

Le sport de haut niveau expliqué aux écoliers

L'école des Tanneries a travaillé sur le projet de l'olympisme dans le cadre de sa labellisation Génération 2024.

Entre le 31 janvier et le 4 février, les élèves de CM2 de Julie Jouanne et la centaine d'élèves de primaire de l'école des Tanneries ont travaillé sur le sport et l'olympisme en général. L'école a obtenu le label Génération JO 2024 grâce notamment à son engagement pour les valeurs du sport. « **Les valeurs de respect, d'effort, de dépassement de soi et d'esprit d'équipe sont porteuses pour ces jeunes enfants. Notre travail paiera un jour** », précise Julie Jouanne, sportive et enseignante.

Deux championnes à la rencontre des élèves

Dans le cadre de cette semaine et avec le soutien d'Alexandre Travers, conseiller pédagogique Éducation physique et sportive (EPS), deux sportives de haut niveau sont venues rencontrer les classes de cours moyen et répondre au questionnaire qui avait été travaillé, avec sérieux, en amont.

Sophie Meslin, grande championne internationale de tennis de table et animatrice à la communauté de communes Coutances Mer et bocage (CMB) et Maële Biré-Heslouis, 19 ans, vice-championne du monde junior de marche athlétique rapide 2021, issue du club de Saint-Lô.

« 13 à 14 km/heure en moyenne »

Les questions ont fusé de partout et la jeune marcheuse qui a présenté une vidéo de sa discipline y a répondu clairement. « **Je marche depuis que j'ai 10 ans et après avoir tâté de plusieurs disciplines mais sans plus. Lors de ma première compétition de marche, j'ai fini dernière ! En travaillant, en se fixant des objectifs, en surveillant son hygiène de vie, on peut arriver à un bon niveau. Je marche à 13 à 14 km/h en moyenne. Mes entraînements sont réguliers** », souligne la sportive, modeste, mais déjà triple médaillée internationale.

Maële Biré-Heslouis a ensuite emmené la classe dans la cour afin de faire une démonstration de marche rapide. Les enfants ont été scotchés par les mouvements de la jeune fille, toujours jambe tendue pour ne pas courir. Un travail scolaire qui a plu et qui laissera des traces dans les petites têtes de futurs sportifs.



De nombreuses mains se sont levées pour poser des questions aux sportives, ici Maële Biré-Heslouis. Ouest-France